

حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ الْحَكَمُ بْنُ نَافِعٍ، أَخْبَرَنَا شُعَيْبُ بْنُ أَبِي حَمْزَةَ، عَنْ
 الزُّهْرِيِّ، حَدَّثَنَا عُبَيْدُ اللَّهِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُتْبَةَ بْنِ مَسْعُودٍ، أَنَّ أَبَا
 هُرَيْرَةَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ لَمَّا تَوَفَّى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 وَكَانَ أَبُو بَكْرٍ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - وَكَفَرَ مِنْ كَفَرٍ مِنَ الْعَرَبِ فَقَالَ عُمَرُ
 - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ كَيْفَ تُقَاتِلُ النَّاسَ، وَقَدْ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " أُمِرْتُ أَنْ أُقَاتِلَ النَّاسَ حَتَّى يَقُولُوا لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ. فَمَنْ
 قَالَهَا فَقَدْ عَصَمَ مِنِّي مَالَهُ وَنَفْسَهُ إِلَّا بِحَقِّهِ، وَحِسَابُهُ عَلَى اللَّهِ ". فَقَالَ
 وَاللَّهِ لَا أُقَاتِلَنَّ مَنْ فَرَّقَ بَيْنَ الصَّلَاةِ وَالزَّكَاةِ، فَإِنَّ الزَّكَاةَ حَقُّ الْمَالِ،
 وَاللَّهُ لَوْ مَنَعُونِي عَنَّا كَانُوا يُؤَدُّونَهَا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
 وَسَلَّمَ لَقَاتَلْتَهُمْ عَلَى مَنَعِهَا. قَالَ عُمَرُ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - فَوَاللَّهِ مَا هُوَ إِلَّا
 أَنْ قَدْ شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَ أَبِي بَكْرٍ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - فَعَرَفْتُ أَنَّهُ الْحَقُّ.



Rapporté par Abu Huraira : Quand le Messenger d'Allah (ﷺ) est décédé et qu'Abu Bakr est devenu calife, certains Arabes sont revenus à l'incroyance (Abu Bakr a alors décidé de leur faire la guerre). `Umar a dit à Abu Bakr : « Comment peux-tu combattre ces gens alors que le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : 'J'ai reçu l'ordre (d'Allah) de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent : "Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah", et celui qui le dit sauvera sa vie et ses biens de moi, sauf s'il enfreint la loi (et il sera alors puni justement), et son compte sera avec Allah.' » Abu Bakr a répondu : « Par Allah ! Je combattrai ceux qui font une différence entre la prière et la Zakat, car la Zakat est un droit obligatoire à prélever sur les biens (selon les ordres d'Allah). Par Allah ! S'ils me refusent même un chevreau qu'ils donnaient au temps du Messenger d'Allah (ﷺ), je les combattrai pour cela. » Alors `Umar a dit : « Par Allah, ce n'était rien d'autre qu'Allah qui a ouvert la poitrine d'Abu Bakr à cette décision (de combattre) et j'ai compris que sa décision était juste. »